



RAPPORT DE SYNTHÈSE

Sur l'enseignement et la formation professionnels pour
les praticiens de la transhumance

MARS 2023



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables. Projet N°2021-1-NO01-KA220-VET-000025048.



AUTEURS

Kerstin Potthoff (NMBU), Martin Fox (ELO), Alexandra Kruse (EUCALAND)

CONTRIBUTEURS

Eleni Athanasiadou (AUTH), Ingrid Belčáková (TUZVO), Csaba Centeri (EUCALAND), Dimitrios Chouvardas (AUTH), Johannes Dreer (HuL), Marianna Fabbrizioli (EUCALAND), Viviana Ferrario (EUCALAND), Maria Karatassiou (AUTH), Miriama Mikušová (TUZVO), Pablo Resco Sanchez (OnP), Zoi Parissi (AUTH), Hans Renes (EUCALAND), Attila Rácz (TUZVO), Leonardo Rossi (EUCALAND), Marián Schwarz (TUZVO), Martina Slámová (TUZVO), Branko Slobodník (TUZVO), Pierre-François Toulze (EUCALAND).

CONTENU & CONCEPTION DES FIGURES

Kerstin Potthoff (NMBU) a compilé les informations pour les figures sur la base des rapports nationaux et des informations supplémentaires fournies par les partenaires. Nuria Liébana (OnP) a conçu les figures.

NOTE DE L'AUTEUR

All the information collected in this summary report has been done with great care to the topic and involved stakeholders by project partners across Europe, however this report does not imply total correctness/accuracy as its main goal is to provide an overview of trends and differences in transhumance practices. Further resources are made available in the final section of this report.

CREDITS PHOTOS DE LA PREMIÈRE PAGE

Les crédits des images présentées sur la page de garde sont attribués à (de gauche à droite et de haut en bas): Podpolianske Museum, Alexandra Kruse, Marianna Fabbrizioli, Csaba Centeri, Pierre-François Toulze, Kerstin Potthoff.

CONTACT



@eu_transfarm



<https://transfarm-erasmus.eu/>



info@transfarm-erasmus.eu



<https://www.facebook.com/transfarmerasmus>

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Les zones actuelles de transhumance	4
Histoire	4
Le bétail	5
Les praticiens de la transhumance	6
Les différents types de transhumance	7
Les objectifs et les produits	8
Les valeurs et les significations	8
La situation juridique et le financement	9
L'enseignement professionnel, les offres de formation et les lacunes en matière de formation	9
Les connaissances disponibles	10
La sensibilisation	10
Les défis à relever	11
Conclusions	11
Bibliographie et ressources complémentaires	12

INTRODUCTION

Le projet TRANSFARM (Formation professionnelle pour les praticiens de la transhumance), financé par le programme de financement ERASMUS+, vise à renforcer les capacités des praticiens de la transhumance et des entrepreneurs ruraux qui souhaitent lancer ou maintenir des pratiques de transhumance et à leur fournir du matériel de formation. Le projet a également pour but de sensibiliser à la transhumance en mettant l'accent sur ses avantages pour le développement rural, la gestion des paysages et la biodiversité. Le projet TRANSFARM a débuté en décembre 2021 et s'achèvera en mai 2024. Il est composé de sept partenaires répartis dans plusieurs pays européens : l'Institut de recherche sur les paysages agricoles européens, Eucaland, (Allemagne), Hof und Leben (Allemagne), OnProjects (Espagne), l'Université technique de Zvolen (Slovaquie), l'Université Aristote de Thessalonique (Grèce), l'Organisation européenne des propriétaires fonciers (Belgique) et l'Université norvégienne des sciences de la vie (Norvège), cette dernière assurant la coordination du projet. En outre, le projet compte trois partenaires associés : Le Centre polonais de conseil et de formation agricole, l'Institut norvégien de bioéconomie et VetAgroSup (France).

Pour être considéré comme transhumant dans le cadre du projet TRANSFARM, le bétail doit être accompagné de personnes. Pour distinguer les différents types de pratiques de transhumance, des caractéristiques telles que l'étendue, la distance et la direction des déplacements en altitude ont été utilisées. Par exemple, la transhumance verticale a lieu entre les plaines et les vallées de montagne et les alpages de haute altitude, comme on peut l'observer dans les Alpes et en Scandinavie. La transhumance horizontale fait référence à un mouvement continu du bétail sans grandes différences d'altitude.

"Déplacement saisonnier du bétail sur de longues distances entre des pâturages fixes situés à des distances variables de la ferme permanente"

Définition de la transhumance (pour la définition des termes, voir le glossaire sur le site web de [Transfarm](https://transfarm-erasmus.eu)).

Cependant, d'un point de vue européen, la transhumance englobe un large éventail de pratiques. Ainsi, la gestion des paysages est devenue l'un des principaux objectifs de la transhumance, et l'utilisation croissante de moyens de transport modernes et d'outils technologiques (par exemple, la technologie sans clôture grâce à des colliers munis d'émetteurs GPS) a totalement diversifié les pratiques de transhumance. En outre, des transitions vers de nouvelles pratiques sont en cours, comprenant le déplacement du bétail entre les pâturages ainsi que des personnes qui s'en occupent ; cependant, le degré de surveillance du bétail par l'œil humain a tendance à diminuer en raison des progrès technologiques.

Dans le cadre de l'une des premières étapes du projet TRANSFARM, les partenaires ont compilé, dans des rapports nationaux, une vue d'ensemble de la situation actuelle de la transhumance dans leurs pays respectifs : France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Italie, Pays Bas (y compris la Belgique et les Pays-Bas), Norvège, Slovaquie et Espagne. Ces rapports détaillés sont disponibles sur le site web du projet (<https://transfarm-erasmus.eu>). En complément des rapports nationaux, ce rapport de synthèse rassemble les informations des rapports dans une vue d'ensemble au-delà des frontières nationales, dans le but de présenter l'état des pratiques de transhumance à l'échelle continentale, par opposition à l'échelle nationale. Les informations présentées dans ce rapport suivent une structure similaire à celle des différents rapports nationaux et répondent à une série de questions convenues par les partenaires du projet afin de garantir la cohérence d'ensemble. Les sujets couverts comprennent l'étendue actuelle de la transhumance et la sensibilisation à ce sujet, les offres de formation ainsi que les défis pour les praticiens de la transhumance.

Ce rapport de synthèse fournit des informations sur la transhumance sous une forme très condensée. Les lecteurs intéressés sont priés de se référer à la section "Littérature et ressources supplémentaires" et aux rapports nationaux pour plus d'informations spécifiques à chaque pays. En outre, des encadrés seront ajoutés à la version en ligne de ce rapport de synthèse pour fournir encore plus d'informations supplémentaires.

LES ZONES ACTUELLES DE TRANSHUMANANCE

La transhumance est actuellement pratiquée dans tous les pays du projet, à l'exception des Pays Bas, qui ne seront donc plus considérés dans la suite du rapport.

Les pâturages d'été (où le bétail pâit) sont situés dans les zones montagneuses ainsi que dans d'autres zones de production de cultures marginales (par exemple, les marais salants et les landes), tandis que les pâturages d'hiver sont généralement situés dans les basses terres.

Plus récemment, les zones urbaines et périurbaines ont été utilisées pour la transhumance.

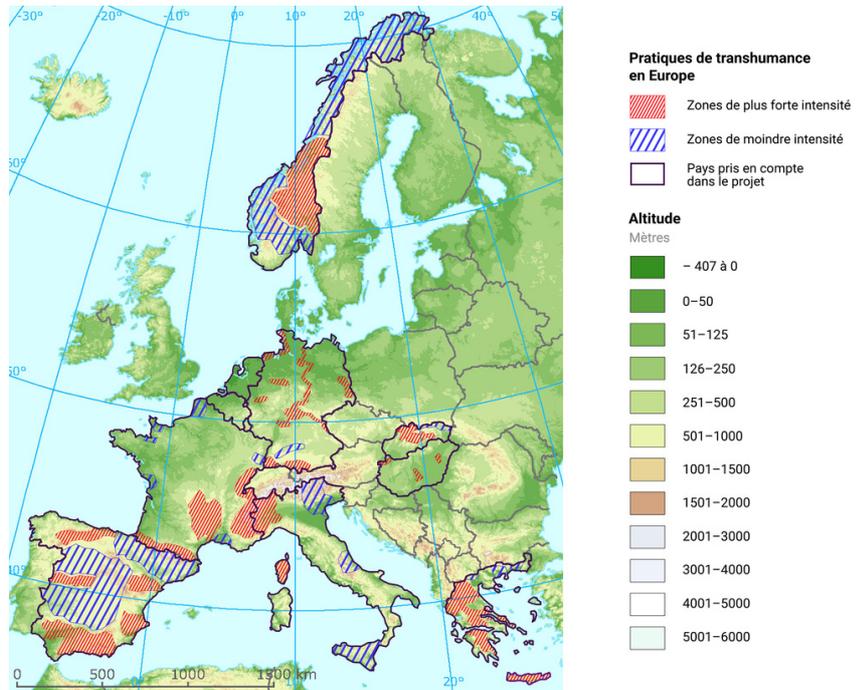


Figure 1. Ampleur actuelle de la transhumance en Europe dans les pays considérés dans le projet. Actuellement, aucune transhumance n'est pratiquée en Belgique et aux Pays-Bas.

HISTOIRE

Dans les pays partenaires d'Europe centrale et méridionale, la pratique de la transhumance a commencé dès le néolithique, c'est-à-dire à l'époque où l'agriculture a vu le jour. En revanche, en Slovaquie et en Hongrie, la transhumance a été introduite pour la première fois au Moyen Âge. Tout au long de l'histoire, la transhumance a augmenté et diminué en fonction des événements propres à chaque pays et à chaque région. Cependant, ce qui réunit tous les pays, c'est la tendance actuelle à la baisse des pratiques de transhumance à l'ère moderne.

Tableau 1. Une sélection d'événements au cours de l'histoire de la transhumance. Pour plus de détails, voir le site web du projet. N.B. : les périodes diffèrent d'un pays à l'autre. Les périodes se chevauchent puisque la première occurrence d'un âge et sa dernière occurrence sont indiquées.

Pays*	GR	IT	FR	ES	NO	SK	HU
6500 – 1800 av. JC <i>Néolithique</i>	La transhumance remonte à la Préhistoire	La transhumance remonte à la Préhistoire	Existence d'une forme de transhumance	Preuves de la présence de groupes néolithiques dans les hautes terres			
3200 – 500 av JC <i>Age du Bronze</i>				Petits déplacements de bétail entre les vallées et les montagnes	Hypothèse quant à la mise en place d'une agriculture saisonnière		
1200 av JC – 1050 <i>Age du Fer</i>					Mise en place d'une agriculture saisonnière		
753 av JC – 476 <i>Période romaine</i>	Création de vastes zones de pâturage	III Lex agraria: Réglementation de l'utilisation des pâturages et des routes publiques					
324 – 1537 <i>Période médiévale</i>	Création de vastes zones de pâturage	Depuis les années 1100, la transhumance joue un rôle clé dans le nord du pays.	Depuis les années 1300, tous les troupeaux de moutons du sud pratiquent la transhumance	410 Loi wisigothique : Libre circulation des troupeaux sur les voies publiques	Expansion à l'âge des Vikings et au début du Moyen Âge	Dans les années 1200, la transhumance a commencé avec la culture valaque	En 1363, transhumance mentionnée pour la première fois
Depuis 1453 – <i>Ère Moderne</i>	Après 1945, déclin de la transhumance dû à l'exode rural	Depuis les années 1950, fort déclin de la transhumance	En 1950, le cheptel ovin était au minimum, nouveau déclin depuis les années 1980	Après l'exode rural de la seconde guerre mondiale, la transhumance devient marginale	Le plus grand nombre de fermes saisonnières vers 1850, puis déclin par la suite	Dans les années 1950, fort déclin de la transhumance	La guerre fiscale de 1886 - 1891 a mis fin à la forme traditionnelle de transhumance

*Pays : FR = France ; GR = Grèce ; HU = Hongrie ; IT = Italie ; NO = Norvège ; SK = Slovaquie ; ES = Espagne.

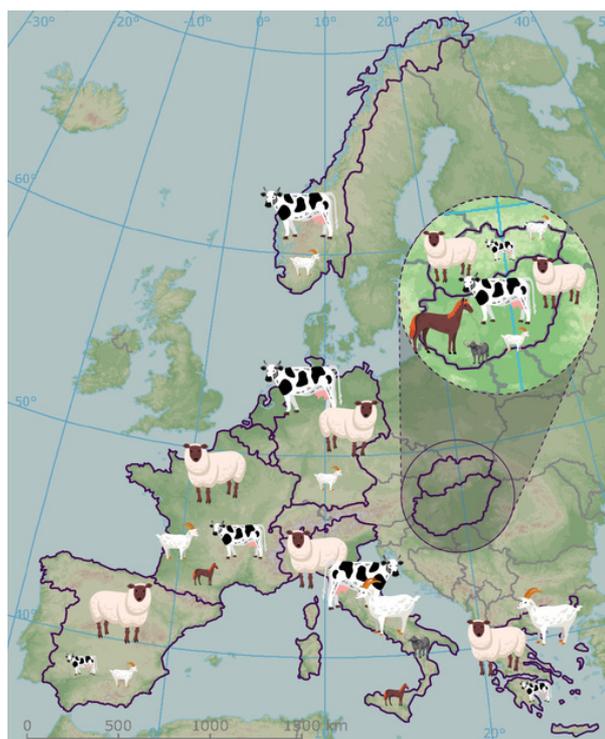
LE BETAIL

Les types de bétail les plus couramment utilisés pour la transhumance dans les pays partenaires du projet qui ont été identifiés sont les ovins, les caprins et les bovins.

Dans une moindre mesure, les chevaux et les buffles ont également été identifiés comme étant impliqués dans la transhumance.

Dans certains pays, des animaux d'accompagnement sont utilisés pour le transport (ânes) et la protection (chiens).

Dans plusieurs pays, des races régionales et locales sont utilisées pour la transhumance (figure 2). À long terme, cela permet de maintenir une diversité de races différentes.



Bovins gris, Hongrie. Photo: Csaba Centeri



Racka hongrois. Photo: Alexandra Kruse



Bovins gris, Hongrie. Photo: Csaba Centeri



Bovins Telemark, Norvège. Photo: Anna Rehnberg, Centre norvégien de ressources génétiques, NIBIO



Bovins du fjord de Vestland, Norvège. Photo: Anna Rehnberg, Centre norvégien de ressources génétiques, NIBIO



Bovins Troender et Nordland, Norvège. Photo: Anna Rehnberg, Centre norvégien de ressources génétiques, NIBIO

Figure 2. Types de races de bétail locales et régionales utilisées pour les pratiques de transhumance en Europe ; fonds de carte: <https://www.eea.europa.eu/data-and-maps/figures/major-mountain-ranges-of-europe-1>.

Tableau 2. Estimation du nombre de têtes de bétail impliquées dans la transhumance par pays partenaire du projet.

Pays*	FR	DE	GR	HU	IT	NO	SK	ES
Nombre de têtes de bétail	Alpes & Provence: 770000 ovins, 90000 bovins, 15000 caprins, 2000 chevaux Jura: 35000 bovins	50000 bovins, 115000 ovins	60000 bovins, 934000 ovins et caprins	20.000	266000 ovins et caprins, 215000 bovins	-	-	365000 bovins (intra- communautaire) 45000 bovins (inter- communautaire; vers l'extérieur) 30000 bovins (inter- communautaire; retour) 450000 ovins (intra- communautaire) 50000 ovins (inter- communautaire)
Nombre de têtes de bétail (%)	c. 22	Moins de 1% des bovins c. 8% des ovins	Moins de 6,5% des bovins Près de 7,5% du cheptel ovin et caprin	-	2,2% (ovins et caprins) 3,6% (bovins et buffles)	-	-	6% (bovins) 3% (ovins)

* FR = France; DE = Allemagne; GR = Grèce; HU = Hongrie; IT = Italie; NO = Norvège; SK = Slovaquie; ES = Espagne

- Données non disponibles

LES PRATICIENS DE LA TRANSHUMANANCE

Un éventail de praticiens de la transhumance a été trouvé : agriculteurs (hommes et femmes), membres des familles d'agriculteurs, bergers engagés et laitiers (responsables de la traite et du traitement du lait) (figure 3).

Dans l'ensemble, les pratiquants de la transhumance sont des hommes - bergers et vachers, la Norvège étant la seule exception où les vachères sont beaucoup plus nombreuses que les vachers.

En France, une tendance à l'augmentation du nombre de femmes bergères a été identifiée.

En outre, la part des praticiens de la transhumance venant de l'étranger a tendance à augmenter, en raison de l'immigration (entre autres facteurs).

Cependant, il y a un manque important de statistiques centralisées, cohérentes et standardisées sur les praticiens de la transhumance à travers le continent (tableau 3).



Figure 3. Exemples de praticiens de la transhumance; fonds de carte: <https://www.eea.europa.eu/data-and-maps/figures/major-mountain-ranges-of-europe-1>.

Tableau 3. Praticiens de la transhumance et exploitations agricoles ou saisonnières impliquées dans la transhumance dans les pays partenaires du projet TRANSFARM.

Pays*	FR	DE	GR	HU	IT	NO	SK	ES
Nombre de praticiens de la transhumance	Environ 20000 bergers	2600 au maximum	-	environ 100 - 500 praticiens	Au moins 8000 praticiens	-	-	-
Exploitations agricoles / saisonnières impliquées dans la transhumance	Environ 60000 exploitations	-	3300 élevages d'ovins et de caprins 940 élevages de bovins	-	-	780 fermes saisonnières	-	8400 fermes

* FR = France; DE = Allemagne; GR = Grèce; HU = Hongrie; IT = Italie; NO = Norvège; SK = Slovaquie; ES = Espagne
- Données non disponibles

LES DIFFÉRENTS TYPES DE TRANSHUMANANCE

Les pratiques actuelles de transhumance couvrent un large éventail de schémas de déplacement sur le continent (figure 4).

Le mouvement le plus courant est celui des zones de basse altitude en hiver vers les zones de haute altitude en été, en raison de l'espace limité dans les zones de basse altitude (entre autres raisons). Les pâturages en altitude ne sont disponibles qu'en été en raison des conditions climatiques.

Toutefois, il est intéressant de souligner les différences significatives en termes d'altitude et de distances parcourues entre les pays et les régions.

Dans l'ensemble, les déplacements se font par le biais de véhicules (camions, remorques, etc.), mais il y a encore des déplacements à pied.

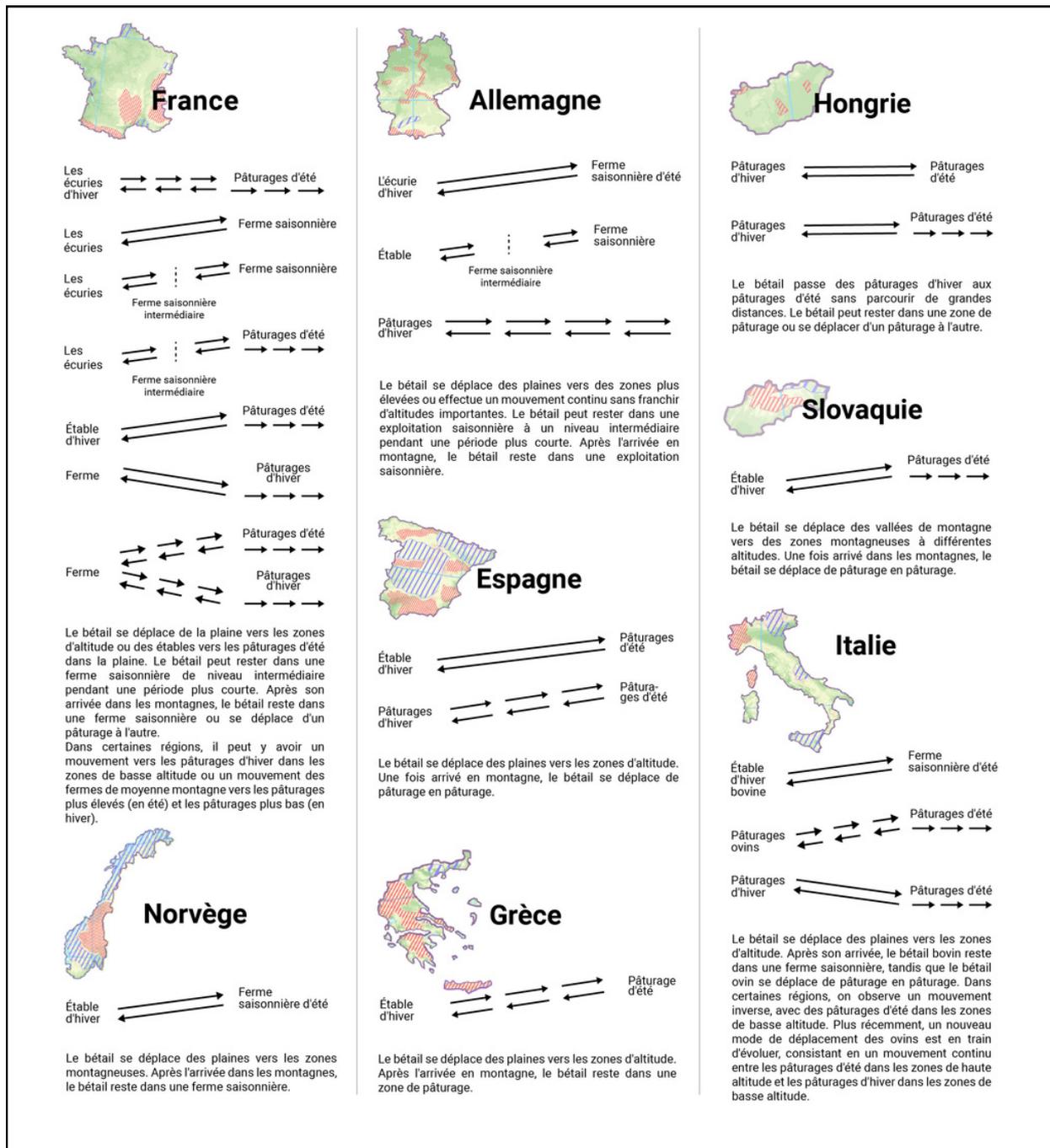


Figure 4. Types de mouvements de transhumance dans les différents pays d'Europe.

N.B. : Si le bétail est transporté par des véhicules, le déplacement vers les pâturages d'été ne se fait pas en plusieurs étapes.

LES OBJECTIFS ET LES PRODUITS

L'objectif principal de la transhumance est d'utiliser les ressources pastorales pour le bétail. Les praticiens de la transhumance fournissent une gamme de produits différents : le lait et les produits laitiers (fromage, yaourt..) ainsi que la viande et ses produits associés (les saucisses par exemple). Cependant, il est intéressant de souligner que la valeur de la laine a diminué. La gestion du paysage devient un objectif de plus en plus important de la transhumance, par exemple dans les zones protégées (figure 5).



Laitière vendant des saucisses et du fromage aux visiteurs, Norvège. Photo: Alexandra Kruse



Fromage spécial, Norvège. Photo: Alexandra Kruse



Plat de tripes. Hongrie. Photo : Csaba Centeri

Figure 5. Finalités et principaux produits issus des pratiques de transhumance dans certains pays européens; fonds de carte: <https://www.eea.europa.eu/data-and-maps/figures/major-mountain-ranges-of-europe-1>.

LES VALEURS ET LES SIGNIFICATIONS



Fromagerie avec boutique, Autriche. Photo: Alexandra Kruse



Fermes saisonnières avec fromagerie, Norvège. Photo: Alexandra Kruse



Enclos en pierre pour protéger les troupeaux pendant la nuit, France. Photo: Alexandra Kruse



Ferme saisonnière, Norvège. Photo: Oskar Puschmann, NIBIO



Lande - paysage typique de la transhumance, France. Photo: Alexandra Kruse



Bâtiments éphémères pour les praticiens de la transhumance, Grèce. Photo: Maria Karatassiou



Dehesa - paysage typique de la transhumance, Espagne. Photo: Ignacio Rojas Pino



Dehesa - paysage typique de transhumance, Grèce. Photo: Maria Karatassiou



Flûtes de communication dans les montagnes, Slovaquie. Photo: Alexandra Kruse

Historiquement, dans tous les pays partenaires, la transhumance a été un système de production socio-économique important. Bien que les revenus tirés de la transhumance et l'importance de la transhumance elle-même pour l'autosuffisance des praticiens aient diminué au cours des dernières décennies, la transhumance est source de valeurs significatives en termes d'héritage culturel.

Le patrimoine culturel matériel et immatériel reconnu au niveau national et international offre de nouvelles opportunités économiques aux communautés rurales en termes de tourisme. La transhumance est également importante pour le maintien du patrimoine culturel matériel et immatériel, des paysages attrayants et de la biodiversité.

La transhumance fournit des connaissances importantes sur la manière d'utiliser les ressources marginales et de produire en même temps des aliments de haute qualité. Cet aspect est aujourd'hui crucial et offre des perspectives pour l'avenir dans la mesure où la demande de denrées alimentaires de qualité produites localement augmente.

Figure 6. Identification des valeurs créées par les praticiens de la transhumance en Europe au fil du temps.

LA SITUATION JURIDIQUE ET LE FINANCEMENT

FINANCEMENTS DISPONIBLES	FINANCEMENTS NON DISPONIBLES
 Norvège	 Espagne
 France	 Hongrie
 Allemagne	 Slovaquie
 Italie	 Grèce

Figure 7. Disponibilité de financements dans les pays partenaires du projet TRANSFARM pour les activités de transhumance.

Dans la plupart des cas, les agriculteurs, les bergers ou les entreprises sont propriétaires du bétail utilisé pour la transhumance. Les pâturages appartiennent à un large éventail d'acteurs : organismes publics officiels (État, municipalités, etc.), communautés, agriculteurs et autres propriétaires privés.

Les praticiens de la transhumance, dans leur ensemble, bénéficient d'un financement et d'un soutien au même titre que les autres praticiens de l'agriculture, telles que les subventions accordées dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC) et les indemnités pour le bétail tué par des prédateurs.

Dans certains pays, la gestion du paysage est rémunérée (par exemple, en Allemagne et en Hongrie), alors que dans d'autres, elle ne l'est pas; de même, dans certains pays, les praticiens peuvent également recevoir des fonds destinés à l'activité transhumante.

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL, LES OFFRES DE FORMATION ET LES LACUNES EN MATIÈRE DE FORMATION

Dans tous les pays, l'acquisition informelle de connaissances par l'apprentissage auprès d'autres praticiens a été identifiée comme un moyen important pour les praticiens de la transhumance d'accéder au savoir-faire et au développement des compétences.

Le degré d'accessibilité de l'enseignement et de la formation professionnels varie fortement d'un pays à l'autre (figure 8). Dans plusieurs pays, des organisations privées et publiques proposent des cours permettant d'acquérir différents types de compétences, par exemple dans le domaine de l'élevage, des règles d'hygiène ou de la production de fromage ; toutefois, peu de pays offrent une formation complète dispensée par une organisation spécifique.

Figure 8. Types d'enseignement formel sur les pratiques de transhumance proposés dans certains pays européens.

NB: L'apprentissage auprès d'autres praticiens est un moyen important d'acquérir des connaissances dans tous les pays.

FRANCE	<ul style="list-style-type: none"> • Formation dans les centres de formation • Formation par l'intermédiaire des organisations de bergers • Offres de formation dans plusieurs lycées
ESPAGNE	<ul style="list-style-type: none"> • Écoles privées de bergers • Cours sur les thèmes liés à la transhumance
NORVÈGE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'enseignement complet sur la transhumance • Offres dans certaines écoles secondaires et dans des fermes saisonnières
ITALIE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'offre de formation formalisée • Tentatives récentes de mise en place d'une offre
SLOVAQUIE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'offre spécifique de formation • Différentes initiatives éducatives sur des sujets connexes
ALLEMAGNE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'offre de formation formalisée • Tentatives de proposer des offres et différentes initiatives éducatives par les organisations et associations de bergers
HONGRIE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'offre de formation formalisée
GRÈCE	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'offre de formation formalisée

LES CONNAISSANCES DISPONIBLES



Il a été constaté que les connaissances disponibles sur les pratiques de transhumance et leur degré d'accessibilité varient fortement d'un pays à l'autre.

Les exemples de sources et/ou de lieux où les informations sont disponibles sont toutefois cohérents en ce qui concerne les musées, les festivals de cinéma, les activités de recherche et les festivals folkloriques (figure 9).

Les pays participant au projet s'accordent à dire que pour sensibiliser davantage aux pratiques de transhumance, les connaissances sur le sujet doivent être mises à la disposition du grand public.

Figure 9. Différents moyens de transfert de connaissances en matière de transhumance identifiés dans le projet TRANSFARM dans des pays européens sélectionnés.

LA SENSIBILISATION

Aujourd'hui, les personnes proches ou liées au monde agricole, par exemple par leur lieu de résidence ou leurs liens familiaux, sont davantage sensibilisées à la transhumance que celles qui sont totalement déconnectées de la production agricole. Toutefois, compte tenu de la disponibilité limitée des données dans les différents pays, il n'est pas possible de comparer le degré de sensibilisation du grand public à la transhumance dans les différents pays, ce qui rend difficile l'identification de tendances détaillées. Dans plusieurs pays, certaines activités (figure 10) sont entreprises pour sensibiliser à la transhumance, comme les festivals qui célèbrent spécifiquement le retour du bétail des alpages (par exemple, en France), ainsi que ceux qui accueillent les visiteurs dans les fermes saisonnières.



Éleveur avec bonnet folklorique/traditionnel, Hongrie. Photo: Csaba Centeri



Musée de la transhumance de Podpolaniein, Slovaquie. Photo: Alexandra Kruse



Laitière montrant la ferme saisonnière aux touristes et aux scolaires, Norvège. Photo: Alexandra Kruse



Groupe visitant une laiterie alpine biologique. Les câbles transportent le lait directement des pâturages à la laiterie, Autriche. Photo: Alexandra Kruse



Groupe visitant une laiterie biologique dans les Alpes autrichiennes. Photo: Alexandra Kruse



Sentier pédagogique expliquant différentes activités de transhumance, Autriche. Photo: Alexandra Kruse



Festival du ragoût en Hongrie. Photo: Csaba Centeri

Figure 10. Exemples d'activités qui sensibilisent aux pratiques de la transhumance.

L'inscription de la transhumance sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2019 est un exemple notable de sensibilisation.

LES DÉFIS À RELEVER

Figure 11. Identification des principaux défis liés aux pratiques de transhumance dans certains pays européens, dans le cadre du projet TRANSFARM.

La transhumance et les valeurs produites par les praticiens de la transhumance sont assez peu reconnues. Le nombre de praticiens de la transhumance est en baisse, ce qui entraîne une diminution de la main-d'œuvre disponible. Les chances de transfert de connaissances sont donc nettement plus faibles, étant donné que les praticiens de la transhumance constituent une importante source d'enseignements et de transmission des pratiques.

PRINCIPAUX DÉFIS POUR LA TRANSHUMANCE			
Diminution du nombre de praticiens	Soutien et viabilité économiques futurs	Prédation du loup	Accès aux ressources en eau et aux pâturages
 ESPAGNE FRANCE	 ESPAGNE FRANCE	 ITALIE FRANCE SLOVAQUIE	 FRANCE SLOVAQUIE
 NORVÈGE GRÈCE	 NORVÈGE SLOVAQUIE	Concurrence avec d'autres types d'utilisation des sols dans les zones de plaine	
 ALLEMAGNE SLOVAQUIE	 ALLEMAGNE GRÈCE		
 HONGRIE		 ESPAGNE FRANCE ITALIE	

Les préoccupations sérieuses concernant l'incertitude du soutien économique dans le futur illustrent le fait que la viabilité économique peut être un problème pour les praticiens de la transhumance et un facteur décisif pour la poursuite ou l'abandon de leurs pratiques. Dans les basses terres, la concurrence s'intensifie entre les adeptes de la transhumance qui souhaitent utiliser les pâturages et les promoteurs urbains et industriels. Des changements importants dans l'environnement naturel, tels que le retour du loup et l'impact du changement climatique sur les pâturages et l'approvisionnement en eau, constituent des menaces et des défis pour l'accès à des ressources importantes. Parmi les autres défis mis en évidence dans les rapports nationaux figurent la fragmentation des terres, la baisse de la consommation de viande, l'augmentation de l'agriculture à grande échelle et les défis pratiques et logistiques.

CONCLUSIONS

Ce rapport a clairement mis en évidence le fait que la transhumance enrichit les zones rurales. Elle offre des paysages attrayants et diversifiés, un patrimoine matériel et immatériel, des produits alimentaires de haute qualité et constitue un élément important de la culture rurale vivante. Cependant, le nombre décroissant de praticiens de la transhumance a été mis en évidence comme l'un des principaux défis à relever pour maintenir et développer la transhumance dans les pays représentés dans le projet TRANSFARM.

Il est important de rendre la profession de berger/ éleveur transhumant suffisamment attractive par rapport à d'autres types de professions dans le secteur rural. La sensibilisation à la transhumance et aux besoins des praticiens est donc importante à cet égard.

Par exemple, l'accès aux pâturages doit être garanti, en particulier dans les plaines.

Le maintien de la transhumance semble être remis en question par des inquiétudes concernant le soutien économique futur et la viabilité de la pratique, ce qui signifie que les incitations économiques accrues et des garanties destinées aux praticiens de la transhumance sont importantes pour l'avenir de la transhumance.

La diminution du nombre de praticiens de la transhumance n'a pas seulement eu un impact sur le degré de la pratique, mais aussi sur les possibilités d'apprentissage pour nouveaux praticiens. Le transfert de connaissances entre les différentes générations de praticiens et l'apprentissage mutuel sont aussi importants aujourd'hui qu'ils pouvaient l'être auparavant. Il est donc essentiel de soutenir les plateformes d'échange de connaissances telles que les associations de praticiens de la transhumance afin de maintenir et de transmettre les connaissances. Le nombre d'offres éducatives et leur degré d'institutionnalisation diffèrent fortement d'un pays partenaire à l'autre. La mise à disposition d'offres de formation favorisera l'échange de connaissances, l'apprentissage et contribuera à rendre la profession de berger/éleveur transhumant plus attractive.

Ce rapport montre qu'il existe un large éventail de pratiques de transhumance dans les pays partenaires.

Pour promouvoir et sensibiliser à la transhumance et à ses valeurs, il est important de soutenir toutes les différentes manières de pratiquer la transhumance.

Enfin, il est nécessaire d'approfondir les connaissances sur la transhumance, notamment en ce qui concerne la fourniture et la collecte de données comparables d'un pays à l'autre, par exemple en ce qui concerne la sensibilisation à la transhumance et les statistiques telles que le nombre de praticiens ou de têtes de bétail impliquées dans la transhumance.

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Cette section fournit une sélection de références bibliographiques sur la transhumance et d'autres ressources qui peuvent être utilisées pour obtenir des informations spécifiques concernant un pays ou un lieu sur la transhumance.



- <https://www.farmingfornature.ie/resources/best-practice-guides>
- Bele, B., Nielsen, V. K. S. N., Orejas, A. & Tejedo, J. A. R. 2021. Intangible cultural heritage of transhumance landscapes: their roles and values – examples from Norway, France and Spain. In: Bowden, M. & Herring, P. (eds.) Transhumance. Papers from the International Association of Landscape Archaeology Conference, Newcastle upon Tyne, 2018. Archaeopress, Oxford, pp. 111-128.
- Daugstad, K., Mier, M. F. & Peña-Chocarro, L. 2014. Landscapes of transhumance in Norway and Spain: Farmers' practices, perceptions, and value orientations. *Nor. J. Geogr.* 68, 248-258.
- Potthoff, K., Smrekar, A., Hribar, M. Š. & Urbanc, M. 2020. The past and perspective development of pasturing and tourism in the mountains: Insights from Norway and Slovenia. *Geografski vestnik* 92, 81-99.



- Blaschka, A., Ringdorfer, R., Huber, R. Guggenberger, T. & P. Haslgrübler 2014. Almkultivierung durch gezielte Beweidung mit Schafen – Ergebnisse aus dem Almlammprojekt.
- David Bollier & Silke Helfrich (Ed.) (2015): Patterns of communing. The commons strategy Group.
- Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung BLE (2021) Statistisches Jahrbuch über Ernährung, Landwirtschaft und Forsten 2021
- Czerkus Gunther, Evelyn Mathias and Andreas Schenk; Bundesverband Berufsschäfer (German Association of Professional Shepherds) (2020); Accounting for pastoralists in Germany
- Deutscher Bundestag (2019): Bedeutung der Wanderschäfererei für die Biodiversität in Deutschland. Antwort der Bundesregierung auf eine Anfrage der Grünen. Drucksache 19/12778
- Gerken, Bernd & Martin Görner (eds) (2000): Landscape Development with Large Herbivores. New Models and Practical Experiences. (Neue Modelle zu Maßnahmen der Landschaftsentwicklung mit großen Pflanzenfressern. Praktische Erfahrungen bei der Umsetzung. In: Natur- und Kulturlandschaft. Band 4. Brakel.
- Herder-City Hungen: <https://www.hungen.de/leben-wohnen/gemeindeportrait-die-schaeferstadt/>
- Jacobeit, W. 1987 Schafhaltung und Schäfer in Zentraleuropa bis zum Beginn des 20. Jh.
- Luick, R. (2004): Transhumance in Germany. Pp. 137–54 in: R.G.H. Bunce et al. (eds.). Transhumance and biodiversity in European mountains. Report of the EUFP5 project TRANSHUMOUNT (EVK2CT200280017). IALE publication series No 1.
- Treiber, R. 2019 Gewöhnlicher Wacholder und Feld-Mannstreu als Zeigerpflanzen historischer Beweidung im Kaiserstuhl und am südlichen Oberrhein. Available: www.lubw.baden-wuerttemberg.de



- Antón Burgos (2007) Trashumancia y turismo en España. Cuadernos de Turismo, n° 20, (2007); pp. 27-54
- Estévez, Á. B. (2017). Tras la huella de la trashumancia. In Los Santos de Maimona en la historia VIII y otros estudios de la Orden de Santiago (pp. 69-96). Asociación histórico-cultural Maimona.
- Fernández-Giménez and Ritten Pastoralism: Research, Policy and Practice (2020) 10:10 <https://doi.org/10.1186/s13570-020-00163-4>
- Klein, J. (2013). The Mesta: A Study in Spanish Economic History, 1273-1836, Cambridge, MA and London, England: Harvard University Press. <https://doi.org/10.4159/harvard.9780674337206>
- MAFE -Ministry of Agriculture, Food and Environment-(2013). Transhumance White Paper [https://www.mapa.gob.es/es/desarrollo-rural/publicaciones/publicaciones-de-desarrollo\[1\]rural/LIBRO%20BLANCO%202013_tcm30-131212.pdf](https://www.mapa.gob.es/es/desarrollo-rural/publicaciones/publicaciones-de-desarrollo[1]rural/LIBRO%20BLANCO%202013_tcm30-131212.pdf)
- Zabalza, S., Linares, A., Astrain C., (2020) identificación de barreras y oportunidades en la cadena de valor del ovino – caprino extensivo. [https://trashumanciaynaturaleza.org/wp\[1\]content/uploads/2021/03/Informe_ovino_cadena_valor_v6.pdf](https://trashumanciaynaturaleza.org/wp[1]content/uploads/2021/03/Informe_ovino_cadena_valor_v6.pdf)

BIBLIOGRAFÍA Y RECURSOS ADICIONALES



- Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel, les pratiques et savoir-faire de la transhumance en France, 2020.
- De Roince C., Seegers J., Étude prospective du pastoralisme français dans le contexte de la prédation exercée par le loup, 2020.
- ProjetPastoM, Propositions partagées pour améliorer les soutiens à l'agropastoralisme de montagne, Paris, Réseau rural national, 2018.
- UICN France, Panorama des services écologiques fournis par les milieux naturels en France – volume 2.4 : les écosystèmes montagnards. Paris, France, 2014.
- Gelin M, Quelles formes de transhumance dans les élevages européens, et quels enjeux (patrimoniaux, socio-économiques, écologiques, politiques) associés ? Synthèse bibliographique dans le cadre de la formation Systèmes d'élevage de l'Institut Agro - Montpellier SupAgro, 2020.



- Ragkos A., 2022, Transhumance in Greece: Multifunctionality as an Asset for Sustainable Development. In Letizia Bindi (ed) Grazing Communities: Pastoralism on the Move and Biocultural Heritage Frictions (Environmental Anthropology and Ethnobiology, 29). Pp 23 -43.
- National Inventory of the Intangible Cultural Heritage of Greece. Transhumant Livestock Farming. Available online: https://ayla.culture.gr/wp-content/uploads/2017/07/TRANSHUMANCE_GREECE_TRANSL.pdf (accessed on 15 Decemper 2022).
- Chatzimichali A., 2007. Sarakatsanoi, 2nd ed.; Angeliki Chatzimichali Foundation: Athina, Greece (In Greek).



- Paládi-Kovács A. 1965: A keleti palóccok pásztorkodása. Műv. Hagy. VII. Debrecen
- Paládi-Kovács A. 1993a: A magyar állattartó kultúra korszakai. Kapcsolatok, változások és történeti rétegek a 19. század elejéig. Budapest
- Petercsák V. 1979: Közbirtokosságok, legeltetési társulatok a Hegyközben. HOMÉ XVII–XVIII. 261–280. Miskolc



- Aromataro M. M., 1992, Transumanza e civiltà sannitica, in «Civiltà della transumanza». Atti della Giornata di Studi (Castel del Monte, 4 agosto 1990), Archeoclub d'Italia - Sezione di Castel del Monte (AQ).
- Bindi L., 2019, "Bones" and pathways. Transhumant tracks, inner areas and cultural heritage, in "Il capitale culturale Studies on the Value of Cultural Heritage", 19, Università di Macerata.
- Cammerino A. R. B., Biscotti S., De Iulio R., Monteleone M, 2018, The sheep tracks of transhumance in the Apulia region (South Italy): steps to a strategy of agricultural landscape conservation, in "Applied Ecology And Environmental Research", available online: <http://www.aloki.hu>.
- Liechti K., Biber J. P., 2016, Pastoralism in Europe: characteristics and challenges of highland-lowland transhumance, in Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epiz., 35 (2), 561-575.
- Motivazione della pratica agricola "La Transumanza", 2017, Registro nazionale dei Paesaggi Rurali, delle Pratiche Agricole e delle Conoscenze Tradizionali, available online: [06. La Transumanza \(reterurale.it\)](http://www.reterurale.it).
- UNESCO, Nomination file no. 01470 for inscription in 2019 on Representative List of the Intangible Cultural Heritage of Humanity, Fourth Session, Bogotá Colombia.

BIBLIOGRAFÍA Y RECURSOS ADICIONALES



- Bjørlo, B. & Løvberget, A. I. 2021. Beitebruk og seterdrift [Online]. Statistics Norway. Available: <https://www.ssb.no/jord-skog-jakt-og-fiskeri/artikler-og-publikasjoner/beitebruk-og-seterdrift> [Accessed 15.08.2022].
- Bungler, A. A. & Haarsaker, V. 2020. Færre og større melkebruk – hva skjer med seterdrifta? Oslo: AgriAnalyse AS.
- Fønnebø, R. 1988. Langs Nordmannsslepen over Hardangervidda. Universitetsforlaget, Oslo, 229 pp.
- Gudheim, H. 2013. Kinning, brestring og ysting i Valdres sett i norsk og internasjonal sammenheng. Mat & Kultur AS, Vangsnes, 548 pp.
- Reinton, L. 1955. Sæterbruket i Noreg I. Sætertypar og driftsformer. H. Aschehoug & Co., Oslo, Norway, 481 pp.
- Sevatdal, H. & Grimstad, S. 2003. Norwegian Commons: history, status and challenges. In: Berge, E. & Carlsson, L. (eds.) Commons: Old and New. Department of Sociology and Political Science, NTNU, Trondheim, pp. 93-132.
- Solheim, S. 1952. Norsk Sætertradisjon. H. Aschehoug & Co., Oslo, 708 pp.
- Stensgaard, K. 2019. Hvordan står det til på setra? Registrering av setermiljøer i perioden 2009–2015. NIBIO, Ås, 175 pp.
- Strand, B. & Ødegård, N. T. (eds.) 2006. Stølsvidda. Ei bok om Ulnes og Svennes sameier. Stølsviddeprosjektet i Valdres, Valdres, 214 pp.



- Hreško, J., Petrovič, F. & Mišovičová, R. 2015. Mountain landscape archetypes of the Western Carpathians (Slovakia). Biodiversity and Conservation 24: 3269–3283. <https://link.springer.com/article/10.1007/s10531-015-0969-6>
- Makovický, P. & Margetin M. 2017. Sheep as livestock with significant non-productive function. AgritechScience 11 (2): 1–10. <http://www.agritech.cz/clanky/2017-2-2.pdf>
- Novák, J. 2019. Salašnictvo v Karpatoch – Carpathian mountain sheep milk farming. Nitra, p. 511. ISBN 978-80-570-0841-5. https://www.researchgate.net/profile/Jan-Novak-16/publication/330005057_Salasnictvo_v_Karpatoch_-_Carpathian_mountain_sheep_milk_farming_pdf/links/5c4be267299bf14d95989751/Salasnictvo-v-Karpatoch-Carpathian-mountain-sheep-milk-farming-pdf.pdf